

LE COURRIER DU COMMERCE

JOURNAL DES HALLES & MARCHÉS

Fondé par A. GODARD en 1874

LYON-MARSEILLE

LYON-MARSEILLE

Organe des Intérêts Commerciaux, Agricoles, Maritimes, Industriels et Financiers

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON
TÉLÉPHONE 31-01

Bureaux à MARSEILLE, 50, Rue des Dominicaines.
Téléphone 33-64

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour toute la France... 25 fr.
Etranger... 30 fr.
Adresser un mandat-poste à l'ordre du Directeur

On s'abonne également sans frais dans tous les bureaux de poste.
Les abonnements sont reçus pour un an, en espèces d'avance et partent de fin de chaque mois. Ils continuent jusqu'à avis contraire.

TARIF DES ANNONCES

Annonces industrielles, on 4 pages, sans contrat... 0 fr. 75 la ligne
Reclames en quatrième page... 1 franc
Chronique troisième page... 1 fr. 50
Chronique deuxième page... 2 francs
Ces prix sont payables à l'avance et à Lyon.
Prix spéciaux pour Contrats et Journaux

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON
TÉLÉPHONE 31-01

Bureaux à MARSEILLE, 50, Rue des Dominicaines.
Téléphone 33-64

S'adresser à Lyon pour tout ce qui concerne les Abonnements, la Rédaction et la Publicité à M. L. GODARD, Directeur-Rédacteur en chef

A BAS LES TAXES

La lecture du compte-rendu des séances de la Chambre pendant lesquelles on a très longuement discuté du ravitaillement civil et militaire est des plus suggestives.

On y a examiné, avec la verbeuse abondance habituelle, les difficultés de la situation présente et future et, à côté de maintes vérités, on a proféré pas mal d'hérésies économiques.

Plusieurs interpellateurs ont dénoncé les maux dont nous souffrons, mais nous aurions voulu qu'ils fissent front carrément au danger et prononcent le cri sauveur : A bas les taxes !

Il est dit, peut-être, de risquer l'impopularité et de se faire accuser de prendre fait et cause pour les spéculateurs, les accapareurs, mots magiques qui servent à masquer toutes les fautes consécutives à l'incompétence et à l'inertie.

Aucun n'a rappelé ce que l'histoire des peuples sait bien, c'est que la taxe est la plus lamentable erreur économique, c'est qu'elle a toujours raréfié la marchandise pour la renchérir ensuite. Il eût fallu souligner plus ardemment l'ineptie essentielle des taxes votées jusqu'à ce jour : taxes néfastes et inapplicables.

Pourquoi ne voit-on pas que la taxe du pain, répondant à une habitude ancienne, est la seule appliquée réellement ?

Pourquoi n'a-t-on pas rappelé que les sons par exemple, ne se sont jamais vendus au prix de la taxe, parce que les meuniers ne peuvent acheter du blé au prix de la taxe ? Pourquoi n'insiste-t-on pas sur ce fait que le beurre ne s'est jamais vendu si cher que depuis qu'il est taxé ?

Les contraventions au petit bonheur. L'attention à l'aveuglette celui qui ne sait pas dissimuler, à qui régnent l'atmosphère de fraude dans laquelle on veut le faire vivre, empêchent-elles que l'on sache partout : au service de la répression des fraudes, comme dans les préfectures, comme dans les mairies, que les taxes ne sont généralement pas appliquées ?

Elles ont néanmoins arrêté quelquefois la hausse des cours dans une certaine mesure.

Mais c'est justement quand elles ont opéré, quand elles n'ont été bafouées qu'à moitié, qu'elles ont fait le plus de mal.

M. Fernand David a cité un exemple qui doit faire réfléchir :

En Suisse où le paysan touche 50 fr. pour son blé, sous le coup de foudre du prix la production a passé de 700.000 à 1.100.000 quintaux. En Suisse, on paye le pain 63 centimes mais l'indigent le paye 43 centimes seulement, on a estimé que si était légitime que le riche paye le pain un prix correspondant à la valeur véritable du produit agricole qu'on lui livre et en même temps on a tenu compte des intérêts de la classe pauvre.

En France, au contraire, avec la taxe, avec le prix trop bas du blé, on assiste à la réduction vertigineuse de nos terres à blé. Nous sommes loin des 80 à 90 millions de quintaux de production d'avant-guerre. Il y a la crise de main-d'œuvre, je le sais bien, mais il y a plus grave. Il y a la désaffectation du paysan pour la culture du blé, comme il y aura celle de toutes les cultures dont les produits seront taxés.

Il est insensé de voir que l'on s'aveugle pareillement en haut lieu.

M. Herriot qui sait que nous n'avons pas produit 60 millions de quintaux en 1916, disait, à la Tribune, espérer le chiffre de 52 millions comme évaluation de la récolte de 1917, chiffre fourni par les statistiques du Ministère de l'Agriculture.

On prendrait-ils leurs tuyaux ces statisticiens de l'agriculture ?

Ils devraient méditer la lettre suivante que je reçois et qui ne dépeint pas une mentalité particulière, mais un état d'esprit que ceux qui fréquentent les paysans connaissent.

En voici quelques extraits : je censure moi-même, toute vérité ne pouvant être dite.

Il s'agit d'une lectrice qui habite la campagne et qui veut bien accorder une certaine attention à mes articles :

« Oui, croyez-le bien, le gouvernement a fait la gaffe la plus monumentale quand il a taxé le blé à 33 francs ; dorénavant, avec cette taxe et avec les mélanges que l'on veut faire, le m'aperois que ce sont les vaches, ainsi que les porcs qui mangeront le bon blé français servant à faire le pain et vice versa le peuple qui mangera le maïs autrefois destiné à la nourriture du bétail. »

« Voulez-vous que je vous dise, moi qui suis dans un commerce où l'entends parler le paysan, ce qu'il pense actuellement :

eh bien ! il dit qu'il ne sèmera pas du tout, ou juste pour lui, qu'il en a assez de vendre ses marchandises le prix qu'elles se vendaient avant la guerre ou à peu près. Ce ne sont pas les doléances de nos imbéciles de tisseurs qui nous feront semer du blé ; quand la campagne aura faim il y aura longtemps que, etc... »

Ensuite sont des détails sur les conseils que reçoivent les femmes de cultivateurs, de leurs maïs dans les tranchées.

En réalité, il y a un sérieux mouvement de mécontentement dans les campagnes. Les taxes en sont une des principales causes, il y en a d'autres dont nous reparlerons.

D'autre part, on m'écrit :

Nous demandons des bras et la liberté de vendre nos produits selon la loi de l'offre et de la demande, et on nous donne des discours et la taxation ! Pauvre Parlement français peuplé d'avocats et de médecins ! Si l'on écoutait les conseils des agriculteurs clairvoyants, cela vaudrait mieux. Ne nous décourageons pas toutefois, nous finirons peut-être par être écoutés, pourvu que ça ne soit pas trop tard.

Oui, il faut que l'on soit écouté, il ne faut pas que Paris laisse s'agrandir le fossé qui se creuse entre la France des villes et celle des campagnes. Il ne faut pas qu'on laisse germer le ferment de révolte.

Que les commerçants et les agriculteurs s'unissent dans un même désir patriotique et qu'ils se fassent enfin écouter !

Que l'on en finisse avec la folie de la taxation, que les yeux de nos gouvernants se dessillent : A bas les taxes !

ALBERT BOUTIN.

La Crise des Transports

ON NOUS ECRIT :

Béziers, 10 mars 1917.

Monsieur le Directeur du Courrier du Commerce,

Un sentiment de tristesse, mêlé de colère et d'indignation étreint le cœur à la lecture des lettres que vous publiez, relatant les méfaits commis par ceux qui nous mènent... Dieu sait où !

Il semble qu'un mauvais sort, un enserment, jettent tout d'un coup le trouble et la confusion dans l'esprit des hommes sur lesquels on fondait les meilleurs espoirs, dès qu'ils prennent en mains la direction des affaires.

Alors qu'on escomptait à bref délai une amélioration, la situation empire ; les ordres les plus inattendus, les mesures les plus contraires à l'intérêt public sont aussitôt appliqués !

Je ne parlerai pas des taxes ; elles nous conduisent lentement et sûrement à la famine ; mais cette question, si grave soit-elle est moins importante que celle des transports ; elles sont d'ailleurs liées l'une à l'autre.

La circulation des matières brutes ou ouvrées et surtout celle des denrées est une question de vie ou de mort ; si vous arrêtez cela, c'est la congestion, l'arrêt du sang dans les veines, et comme la France ne peut pas mourir et surtout qu'elle ne veut pas, qui ne prévoit les terribles événements qui sont rendus possibles ?

Il est en temps encore, des mesures peuvent être prises ; il faut à tout prix des wagons et encore des wagons, et que « soit là le cri qui fasse pendant à l'autre, au fameux « des canons, des munitions » car pour avoir ceci il faut cela, et vite !

Les esprits impartiaux ne méconnaissent pas les difficultés de la tâche, mais personne ne demande l'impossible ; ce qu'on désire, ce sont des ordres nets, prescrivant l'exécution immédiate et inflexible, sous peine de sanctions rigoureusement appliquées, de mesures utiles et intelligentes.

Ainsi, ne pourrait-on obtenir l'unanimité des avis favorables pour une mesure (déjà ordonnée en partie, mais non appliquée) qui trouverait son expression dans ces mots :

« Toutes marchandises non périssables pouvant être chargées en vrac, en sacs ou en fûts, telles que pommes de terre, céréales, légumes secs, charbons, vins, huiles etc., ne pourront être acceptées que par expéditions utilisant la capacité totale de charge des wagons mis à disposition, les expéditions de ces marchandises en grande vitesse est interdite, sauf pour des parcours inférieurs à 50 kilomètres. »

Voilà, il me semble, une mesure de bon sens qui rendrait des services ; étant donné, en effet, qu'il faut à une région déterminée et en une période de temps déterminée un chiffre minimum de tonnage, (mettons mille tonnes), il vaut certainement mieux que ce tonnage de marchandises lui arrive en cent expéditions d'un wagon chacune de 10 tonnes qu'en 3.000 expéditions en G. V. de 300 Kilogs arrivant sur 3 ou 400 wagons ; on y gagne une économie de matériel énorme et une économie de papier et de personnel égale au rapport des nombres des expéditions en P. V. et en G. V. En d'autres termes, au point de vue papérasse et personnel employé, une expé-

dition P. V. de 10 tonnes = 33 expéditions G. V. de 300 Kilogs. Je ne parle pas de l'économie de transport afin de n'avoir pas à traiter, comme elle mériterait, la façon avec laquelle les Cies de chemin de fer abusent de la situation.

Je m'exécuse d'être si long ; on n'en finirait pas si on voulait tout dire, et en fin de compte, après avoir écrit une lettre comme celle-ci, on se dit : A quoi bon ?... et c'est alors qu'on ressent les sentiments dont je parle au début de ma lettre...

Aussi pourquoi n'institue-t-on pas la responsabilité personnelle des fonctionnaires ? Quand nous gaffons, nous autres commerçants, c'est la caisse qui paye ; nous ne démissionnons pas ou bien par force et ruinés ; ces Messieurs des services publics en sont quittes eux, suivant leur situation, en donnant leur démission ou en recevant leur changement... avec avancement !

Et tout cela est bien triste... bien triste...

Votez dévoué,

Ludovic CABROL

Béziers, 10 mars.

Monsieur le Directeur,

Et moi aussi je vous adresse ma lettre contenant une partie de ce que je pense de cette terrible crise des transports ; vous la lirez et vous jugerez si vous devez ou non, lui accorder l'hospitalité de vos colonnes... le papier est cher, il ne

LA FOIRE DE LYON

Ce que fut celle de 1916. — Ce que sera celle-ci

Les adhésions nombreuses des pays alliés et des pays neutres. Un véritable succès

Au moment où va s'ouvrir la deuxième Foire mondiale de Lyon, il n'est pas inutile, croyons-nous, de rappeler succinctement ce que fut la première Foire d'été de Lyon, celle de 1916.

1.343 adhésions avaient pu être seulement recueillies en 1916. Beaucoup de commerçants, de négociants français étaient restés sourds aux appels, estimant qu'il était inutile d'essayer de concurrencer la foire allemande de Leipzig. Malgré tout, le résultat obtenu par les organisateurs fut admirable. Plus de 95 millions d'affaires furent traitées dans un laps de temps de 20 jours.

La Foire de Lyon, en 1916, avait donc eu un grand succès. Le comité décida qu'il y avait lieu, en prévision de l'extension considérable qu'allait prendre celle de cette année-ci, d'augmenter son capital. Ce capital fut donc porté à 900.000 francs.

Ces appels furent, ensuite lancés dans le monde entier. Nombreux sont ceux qui y répondirent, puisque 2.563 adhésions ont été reçues, et 2.320 stands loués par les exposants.

Les adhésions se décomposent ainsi : Français, 2.169. Alliés : Anglais, 43 ; Italiens, 105 ; Russes, 4 ; Belge, 3 ; Portugal, 5 ; Japon, 3. Neutres : Américains, 25 ; Suisses, 163 ; Espagnols, 29 ; Hollandais, 8 ; Suédois, 1 ; Chine, 2 ; Mexique, 3.

Les stands sont établis sur les deux rives du Rhône. Ils s'étendent, sur la rive gauche, du pont Lafayette au delà du pont de la Boucle, sur le quai du Parc de la Tête-d'Or. Sur la rive droite, les stands s'échelonnent du pont Galliéni au pont de la Boucle. Trois rangées de baraques se trouvent encore sur le cours de Verdun, ancien cours du Midi, des deux côtés de la gare de Perrache. C'est, au total, sur plus de huit kilomètres que s'étend la Foire de Lyon.

Les baraques sont de trois modèles différents. Les unes, rives du Rhône, sont de jolies constructions en bois, d'un aspect gracieux à l'égal, les autres, cours de Verdun, construites en dernier lieu devant le nombre toujours croissant d'exposants, sont encore des constructions en bois, mais en bois blanc, plus basses et plus écarées que leurs sœurs du quai. Les autres enfin, sont des constructions en ciment armé qui s'élevèrent sur le quai de la Tête-d'Or, tout près des grilles du Parc, à l'endroit même où sera édifié le palais de la Foire, en bordure du Rhône, entre le fleuve et la chaussée du quai.

Sur la demande d'un grand nombre d'adhérents qui n'avaient encore pu réunir ce qu'ils comptaient exposer, la Foire, primitivement fixée au 1^{er} mars, fut renvoyée au 18.

Le classement des exposants a été fait par M. E. Fougère, conseiller général du Rhône, membre du Comité de la Foire.

Cinquante-cinq groupes ont été formés et sont ainsi placés :

- Groupes 1 à 10 : Industrie de la soie ; quai des Brotteaux.
- Groupes 11 à 12 : Industrie de la laine ; quai des Brotteaux, partie sud, et place Morand partie sud.
- Groupes 13 à 14 : Industrie du chanvre, du coton, d'urin, du lin ; place Morand.
- Groupes 15 à 16 : Confections pour hommes et enfants ; place Morand, partie nord et quai de l'Est, partie sud.
- Groupes 17 à 18 : La couture de Paris ; Palais de la Bourse.
- Groupes 19 à 20 : Confections pour dames et fillettes ; quai de l'Est, partie centre et sud.
- Groupes 21 à 22 : Pelletteries, fourrures ; quai de l'Est, partie centre et nord.
- Groupes 23 à 24 : Chapeliers, coiffure ; quai de l'Est, partie nord et place d'Helvétie.
- Groupes 25 à 26 : Fleurs et plumes ; avenue du Parc, partie sud.
- Groupes 27 à 28 : Chaussures en tous genres ; avenue du Parc, partie sud et centre.

Groupes 29 à 30 : Dentelles, tulles et broderies mécaniques ; place d'Helvétie et avenue du Parc, partie sud et centre.

Groupes 31 à 32 : Chimie et cols ; avenue du Parc, partie centre et nord.

Groupes 33 à 34 : Bonneterie de laine, fil soie et coton ; avenue du Parc, partie nord.

Groupes 35 à 36 : Corsets et fournitures ; cours d'Herbouville, partie nord.

Groupes 37 à 38 : Construction et bâtiment.

Groupes 39 à 40 : Fumisterie, éclairage et chauffage ; cours d'Herbouville, partie centre.

Groupes 41 à 42 : Mobilier, décoration intérieure du bâtiment ; cours d'Herbouville, partie sud, et place Saint-Clair.

Groupes 43 à 44 : Constructions industrielles ; entrée du Parc de la Tête-d'Or.

Groupes 45 à 46 : Grosse métallurgie ; quai de la Tête-d'Or, partie sud et centre.

Groupes 47 à 48 : Mécanique générale ; quai de la Tête-d'Or, partie nord.

Groupes 49 à 50 : Machines pour textiles ; quai Tête-d'Or, partie nord.

Groupes 51 à 52 : Constructions et matériel électriques ; quai Tête-d'Or, partie nord et centre.

Groupes 53 à 54 : Articles de ménage ; quai Tête-d'Or, partie centre et sud.

Groupes 55 à 56 : Fournitures industrielles ; quai Tête-d'Or, partie sud, et avenue du Parc, partie nord.

Groupes 57 à 58 : Matériel agricole ; cours de Verdun, partie est.

Groupes 59 à 60 : Industrie chimique générale, partie nord et centre.

Groupes 61 à 62 : Produits chimiques, médicaux et pharmaceutiques ; quai Saint-Clair, partie centre.

Groupes 63 à 64 : Automobiles, carrosserie, caoutchouc industriel ; quai de Retz, partie centre et sud et quai de l'Hôpital.

Groupes 65 à 66 : Tannerie, corroirie, mégisserie, chamoiserie ; quai Galliéni, partie nord.

Groupes 67 à 68 : Articles en cuir ; quai Galliéni, partie nord et centre.

Groupes 69 à 70 : Brosserie, parfumerie ; quai Galliéni, partie centre.

Groupes 71 à 72 : Celluloïd, bimbeloterie, jouets, tabletterie ; quai Galliéni, partie centre et sud.

Groupes 73 à 74 : Céramique, cristallerie, faïence, porcelaine, poterie, verrerie ; quai Galliéni, partie sud et quai Perrache, partie nord.

Groupes 75 bis. — Transports et tourisme ; place des Terreaux.

Groupes 76. — Gaieties des petites industries ; Palais du Commerce.

Groupes 77. — Fabrication et transformations du papier et du carton ; cours de Verdun, côté Rhône.

Groupes 78. — Typographie, lithographie, phototypie, héliogravure, impression sur métal, émaillerie, matériel et fournitures ; cours de Verdun, côté Rhône.

Groupes 79. — Industries de la papeterie ; cours de Verdun, côté Rhône.

Groupes 80. — Librairie générale, scientifique, classique, religieuse ; cours de Verdun, côté Rhône.

Groupes 81. — Photographie et fournitures ; cours de Verdun, côté Rhône.

Groupes 82. — Instruments de musique ; cours de Verdun, côté Rhône.

Groupes 83. — Produits alimentaires liquides ; cours de Verdun, côté Saône.

Groupes 84. — Produits alimentaires solides ; cours de Verdun, côté Saône.

Groupes 85. — Alimentation d'origine végétale ; cours de Verdun, côté Saône.

Groupes 86. — Conserves, graisses, salaisons ; cours de Verdun, côté Saône.

Groupes 87. — Collectivités françaises et étrangères ; quai Saint-Clair, partie sud, place Toizon, quai de Retz, partie

nord (stand 1 à 54), place des Terreaux (stands 55 à 67).

Groupes 48. — Œuvres d'art ; Palais du Conservatoire, quai de Bondy.

Groupes 49. — Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie ; Palais de la Mutualité, place Raspail.

Groupes 50. — Horlogerie ; place Raspail.

Groupes 50 bis. — Petite mécanique de précision ; place Raspail.

Groupes 51. — Mobilier des églises ; quai Claude-Bernard, partie nord.

Groupes 52. — Instruments pour la médecine et la chirurgie ; quai Claude-Bernard, partie nord.

Groupes 53. — Orthopédie ; quai Claude-Bernard, partie nord.

Groupes 54. — Enseignement technique ; Palais du Conservatoire, quai de Bondy.

Groupes 55. — Œuvres philanthropiques ; Palais du Conservatoire, quai de Bondy.

Ainsi qu'on le voit, toutes les industries susceptibles d'être représentées à la Foire, sont comprises dans ce groupement.

Et c'est du monde entier que les acheteurs viennent dans notre ville où, pendant une vingtaine de jours, la population va considérablement augmenter.

Les hôtels déjà regorgent de monde. De nombreux particuliers, profitant de cette affluence ont loué une ou plusieurs chambres de leur appartement aux acheteurs et exposants.

Lyon, dont les rues, depuis la guerre, présentent une grande animation, va s'animer encore davantage. Nos restaurants ont pris leurs dispositions pour recevoir, comme on le fait si bien à Lyon, la clientèle cosmopolite qui ira chez eux.

Le temps, espérons-le, voudra être, lui aussi, de la partie, et le soleil, souhaitons-le, ne cessera de briller pendant toute la durée de la Foire.

Demain, dimanche 18 mars, premier jour de la Foire. A cette occasion, tous les participants sont invités à assister à la réunion générale qui aura lieu au Grand-Théâtre, place de la Comédie, à 10 heures, sous la présidence de M. Achille Lignon, ancien président du Tribunal de commerce, membre de la Chambre de commerce de Lyon, président du Comité de la Foire, assisté des autorités militaires et civiles et du Comité d'organisation.

rien à attendre, à moins qu'il n'y ait sans aucun doute, recevoir dès demain les acheteurs.

Le bureau annexe de la Foire, 27, place Toizon, fonctionnera toujours pendant toute la durée de la Foire.

Sur la place Morand, dans un stand luxueusement installé, à l'endroit où se trouvait, l'année dernière, le bureau central des Postes et Télégraphes, est le salon des acheteurs, où les exposants et acheteurs, sur présentation de leur carte d'identité délivrée par la Foire pourront venir dicter leur correspondance à une équipe de steno-dactylos mise gracieusement à leur entière disposition.

Toujours place Morand, les Compagnies de chemins de fer ont installé un stand où tous renseignements concernant soit les voyages, soit les expéditions seront données.

Les bureaux de poste se trouvent aussi disséminés sur tout le parcours de la Foire. Ces bureaux, ouverts de 7 heures à 19 heures, recevront les lettres, les objets recommandés et les dépêches. Ils recevront aussi les échanges de communications téléphoniques (conversations, appels téléphoniques, messages téléphonés) dans la mesure où ces communications sont actuellement autorisées. Quatre bureaux spéciaux ont été créés :

BUREAU A. — 1, Quai de Retz, immeuble de la Condition des soies.

BUREAU B. — 17, Place Morand, immeuble privé.

BUREAU C. — Stand spécial, entrée du quai de la Tête-d'Or.

BUREAU D. — Stand spécial, cours de Verdun, face gare Perrache.

Ainsi qu'on le voit, le Comité de la Foire a pris toutes ses dispositions pour que rien ne soit négligé ; tous les plus petits détails d'organisation ont été prévus.

La Foire de Lyon a d'ores et déjà obtenu un grand succès tout d'abord par le nombre des dispositions de négociants et d'industriels qui ont voulu exposer leurs produits. Elle en obtiendra un plus considérable encore en raison du nombre important de visiteurs qui affluent déjà dans notre ville.

Tous, nous en sommes certains, emporteront un bon souvenir de leur court séjour à Lyon, et reviendront amenant avec eux leurs amis, leurs compatriotes, pour participer à la prochaine Foire, celle de 1918.

Les Chemins de fer et la Foire de Lyon

A l'occasion de la Foire de Lyon, qui aura lieu du 18 mars au 1^{er} avril, les grands réseaux de chemins de fer ont adopté les dispositions suivantes en vue de faciliter le déplacement des exposants et des visiteurs.

Transport des participants et de leur personnel. — En vue de permettre aux exposants l'aménagement et l'enlèvement de leurs installations les coupons retour des billets aller et retour délivrés pour Lyon, du 18 mars au 1^{er} avril inclus, seront valables jusqu'au 1^{er} mai inclus, sans faculté de prolongation. Pour pouvoir faire usage de ces billets pendant la période du 3 avril au 1^{er} mai, c'est-à-dire pendant la période où les billets des visiteurs ne seront plus valables, les intéressés devront avoir fait timbrer leur carte individuelle d'exposant ou d'employé d'un exposant par la gare de Lyon d'où s'effectuera le voyage de retour.

A l'aller et au retour, le voyage doit être fait directement, c'est-à-dire sans arrêt en cours de route.

Tout voyageur qui, entièrement ou

PENDANT LA DUREE DE LA FOIRE DE LYON, LE « COURRIER DU COMMERCE », QUI N'ACCÉPTE ORDINAIREMENT QUE DES ABONNEMENTS D'UN AN, SERA VENDU EXCEPTIONNELLEMENT AU NUMERO DANS LES KIOSQUES A JOURNAUX SITUÉS SUR LE PARCOURS DE LA FOIRE, RUE DE LA REPUBLIQUE ET PLACE BELLECOUR.
PRIX DU NUMERO : 20 centimes.

17 mars, ou pendant la période du 3 avril au 1^{er} mai, ne serait pas en mesure de présenter, en même temps que son coupon de retour, sa carte d'exposant ou d'employé d'un exposant, portant lorsqu'il y aura lieu le timbre à date de la gare de départ, serait considéré comme voyageur sans billet.

Transport des visiteurs. — Les coupons retour des billets d'aller et retour délivrés pour Lyon pendant la période du 17 mars au 1^{er} avril seront valables jusqu'au 2 avril inclus sans faculté de prolongation.

NOTRE VISITE AUX STANDS

Avant l'ouverture officielle de la foire, nous avons eu le plaisir de visiter au groupe 13, la maison Trambaly et Dangy, manufacture de chemises, caleçons, gilets de flanelle, qui présente dans son stand, un échantillonnage très complet.

Cette importante maison a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition de Lyon 1914 et vient d'être diplômée à l'Exposition de Casablanca. Elle mérite pour ses efforts à faire toujours mieux, de prendre place au premier rang parmi les fabricants de lingerie confectionnée pour hommes.

Leur Marine marchande

LES ALLEMANDS se sont vu refuser l'entrée de la marine de commerce de l'Angleterre et de ses alliés ; mais, outre qu'ils n'y par

SITUATION ET COURS DES BOURSES, HALLES ET MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marché de Paris

Mercredi, 14 mars. Depuis quelques jours on constate une amélioration marquée dans l'état de la température. Les labours sont commencés un peu partout. Quant aux blés, les céréales commencent par le froid trop vif de ces temps derniers, il se confirme chaque jour que le mal est moins grave qu'il aurait pu l'être. Des cultivateurs se montrent disposés à retourner et à reensemencer certaines terres le plus tôt qu'ils le pourront, notamment pour les avoines qui plus tendres que les blés paraissent avoir plus particulièrement souffert.

En Angleterre grâce à l'amélioration de la température les travaux ont pu reprendre. En Amérique, les nouvelles de la récolte des blés d'hiver sont peu favorables en ce qui concerne le Sud-Ouest, le temps étant resté sec depuis les semaines. Au Canada les semences paraissent s'effectuer sur de larges superficies notamment au Manitoba. Les pluies tombées en Argentine sont un peu tardives pour les blés, mais excellentes pour les prochaines semailles de blé. Il a plu également en Australie, où l'on craint que les prochaines semailles n'aient pas l'étendue de celles de l'an passé. Dans la Nouvelle-Galles la récolte a été fortement endommagée par les grandes pluies de décembre et janvier. Aux Indes les perspectives sont toujours excellentes. Le froid est encore très vif en Russie, mais les plants demeurent abrités par la neige. Bonnes nouvelles de nos colonies de l'Afrique du Nord où le temps chaud a fortement stimulé la végétation.

Blés. — En France, la situation s'améliore pas en ce qui concerne les blés et la fermeté s'est encore accentuée. La demande se fait plus active et plus pressante, on commence à s'apercevoir du réel dégarissement de certaines régions. Le manque de wagons et les barrières administratives empêchant la marchandise de circuler librement rendent les affaires nouvelles impossibles. Farines. — La situation devient de plus en plus difficile. Quelques préfets interdisent la sortie des farines. On cite départ des usines, 45 francs nus et 46 logé.

Sons. — Les offres se font de plus en plus rares et les cours conservent toute leur fermeté. Seigles. — On en trouve encore exceptionnellement en Champagne au prix de la taxe et encore ce ne sont que des lots insignifiants. Avoines. — Les expéditions ayant été abondantes sur Paris, la tendance y est faible. Marché calme à Rouen. En province les cours conservent toute leur fermeté. Le Midi est gros acheteur.

Orges. — On a pu faire ces jours-ci quelques expéditions de Beauce et de Bretagne, mais en raison de la difficulté de la difficulté des expéditions en Bretagne. On cite 43 à 43.50 départ de Bretagne et Normandie. Maïs. — Affaires presque nulles, les stocks étant extrêmement réduits. Quelques lots de Plata et d'Indo-Chine sont traités de 45 à 46 francs dans les ports.

Marché de Lyon

Il ne se pratique sur notre place aucune affaire au prix de la taxe. En outre, la loi nous interdit de publier des cours supérieurs à la taxe. En conséquence, pour les marchands taxés nous nous abstiendrons dorénavant de donner aucun prix dans ce compte-rendu.

Vendredi 16 mars. La température s'était orientée au régime pluvieux que nous subissons depuis plusieurs jours. Les terres redonnent peu à peu des façons aratoires et cela ajoute encore aux motifs qui réduisent les ensemencements de printemps en céréales. Ceux-ci vont lentement. Nous craignons que, malgré tout l'optimisme gouvernemental, les semailles de printemps soient à l'image de celles d'automne. Aujourd'hui revirement complet de la température, il a gelé vif cette nuit et le soleil brille dans la journée.

Les mêmes difficultés commerciales se perpétuent pour les mêmes raisons que nous répétons chaque fois. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Si les difficultés présentes ne se résolvent pas, les problèmes du ravitaillement deviendront de plus en plus inquiétants.

Blés. — Il ne se fait presque plus rien sur notre place. Les acheteurs sont cependant nombreux et les quelques petites offres des environs de Lyon sont rapidement enlevées sans discussion par les acheteurs à peine pourvus. Les interdictions de sortie de fait de la Côte-d'Or, de l'Allier, de la Nièvre, du Puy-de-Dôme, de la Creuse, etc., empêchent notre approvisionnement. Ce sont vraiment des systèmes économiques d'une intelligence rare ! La Minoterie lyonnaise travaille presque exclusivement avec les blés du ravitaillement.

Farines. — Taxe officielle respectée ; farines 89 0/0, 33 fr. les 100 kilos pris à l'usine ou 43.50 rendus en boulangerie nus ou toile facturée et repris au même prix.

Issus. — Bonnes demandes, cours très fermes. Seigles. — Aucune affaire au prix de la taxe. Quelques transactions se font sur notre place avec les provenances régionales.

Avoines. — Les avoines sont un peu plus calmes. Dans la région on peut traiter à 31.50 départ. C'est autour de ce prix également que l'on peut acheter dans le Centre et le Poitou.

Orges. — Les offres sont restreintes et ne peuvent répondre aux demandes. Les affaires particulières se font à des prix que nous ne pouvons publier.

Maïs. — Il y a des maïs dans nos ports, mais ils ne sont en sortie, faute de wagons. A Marseille on tient les jaunes Plata 82 fr. les 100 kilos wagon.

Sarrasins. — Expéditions rares, peu d'offres. On cite : Sarrasins de Bretagne, 12 fr. les 100 kilos nus départ.

Marché de Marseille

GRAINS GROSSIERS. — Marché sans changement. Marchandise toujours très rare. Prix bien tenus.

MAÏS. — Plata jaunes, 52 fr.; Plata blancs, 50 fr.; Plata petits grains façon Cinquantini, 54 fr. Le tout aux 100 kilos voie-fermée Marseille.

AVOINES. — Marché inchangé. Fèves. — Nouvelle Tunisie, 45 logé voie-fermée.

Caroubes. — Caroubes d'Afrique, 31 fr. logé voie-fermée.

FARINES ET ISSUES. — Issus. — Il n'y a toujours rien à faire sur notre place, cette marchandise étant réquisitionnée chez les minotiers.

Ferd. et Max PALM, Courtiers-Represnt. — 10, rue Pavé-d'Amour, MARSEILLE. — Grains Blés Issues Farines

J. MALLARD, courtier-représentant, 10, rue Pavé-d'Amour, MARSEILLE. — Grains Blés Issues Farines

Auguste PFISTER, courtier, 32, rue Paradis, Marseille. — Tél. 48-61. — Grains, Farines et Issues

AGEN

14 mars. Marché peu fréquenté par la culture. Tous les grains, farines et sons restent très demandés, mais avec le peu d'offres et les difficultés de déplacer les marchandises, les affaires sont très restreintes.

Cours très fermes. Nous cotons : blé choix, prix de la taxe; avoine grise taxée 31 fr.; mais de 42,50 à 43 fr. les 100 kilos.

Farines de cylindre réglementaire, 42 francs les 100 kilos nus; son gros, très rare.

FIRMINY

15 mars. Notre marché a été abondamment pourvu en pommes de terre; cette abondance a rendu la vente laborieuse et fait fléchir les cours. A la fin du marché, la baisse des prix s'est accentuée. La Halle aux grains était peu approvisionnée. Le blé et le seigle faisaient à peu près défaut, il y avait quelques sacs d'avoine vile cotés à des prix fermes et en voie de hausse.

Prix fermes pour grains et farines; issues toujours très recherchées et à des prix très élevés.

Nous cotons : blé choix de 33,50 à 34 francs; blé ordinaire de 33 à 33,50; seigle de 31 à 32 fr., cours nominaux; avoines blanche et grise de printemps de 32,50 à 33,50 les 100 kilos.

Farines de cylindre 2°, prix de la taxe.

NEUFCHATEAU

10 mars. Cours fermes. On cote : blé choix de 33,50 à 34 fr.; blé ordinaire de 32,50 à 33 fr.; seigle de 31 à 32 fr.; avoine noire de 31 à 32 fr.; avoines blanche et grise de printemps de 30 à 31 fr.; orge mouture de 31 à 32 fr. les 100 kilos.

Farines de cylindre première de 44 à 45 francs.

TONNERRE

10 mars. On cote : blé 34 fr.; orge brasserie 31 francs; orge mouture 30 fr.; seigle 30 fr.; avoine noire de 28,50 à 29 fr.; avoine grise de 28,50 à 29 fr. les 100 kilos.

Farines cylindres, 42,25, taxe; son de 18 à 20 fr. les 100 kilos; pain 0,45 le kilo.

AMATEURS DE JARDINS

Voyez l'annonce POUR NOS JARDINS en quatrième page

Commandez vos Imprimés à l'Imprimerie L. Godard et C^e, 9, 11 et 14, rue Villeroi, Lyon.

PAILLES-FOURRAGES

Lyon, 16 mars. — Pailles. — On traite un peu de paille d'avoine. Le Forez-Velay offre quelques wagons de paille triée, mais à 15 fr. et ces prix élevés font hésiter les acheteurs.

Foins. — Avec des bons de priorité, on pourrait traiter quelques wagons de foin pressés sur la base de 160 à 170 fr. Loire, Haute-Loire; le Bugy expédie assez facilement sans aucune pièce.

Paris, 14 mars. — L'approvisionnement est plus important que samedi. Mais la demande est si active et les besoins si grands, que les prix n'ont baissé aucun effet. Le regain très recherché est même plus cher.

Luzerne, pr. qual. 138 à 145 et 2° qual. 130 à 138; foin de 138 à 145 et de 130 à 138; regain de luzerne 135 à 142 et de 130 à 135; paille de blé 78 à 84 et de 75 à 78; paille d'avoine de 58 à 63 et 55 à 58; paille de seigle 65 à 72.

Les 104 bottes de 5 kilos, environ, franco dans Paris.

Marseille, 12 mars. — Fourrages. — Marché inchangé. Affaires toujours difficiles par suite des réquisitions et de la pénurie des wagons. Il y aurait acheteurs pour de la marchandise expédiable au prix de 22 à 24 en bons foin, départ Jura, Ain, Doubs, Savoie, Isère et limitrophes.

Tonnerre, 10 mars. — On cote : Foin 38 à 40 les 104 bottes; paille de blé, 26 à 28 francs.

Neufchâteau, 10 mars. — On cote : Foin, prem. qual. 41 à 42; 2° qual. 9 à 10; luzerne, coupe, 8 à 9; paille de froment alimentaire de 7,50 à 8; de froment pour litière de 0,50 à 0,70; d'avoine de 3 à 4 francs les 100 kilos.

Tendance des cours : très fermes. Agen, 14 mars. — On cote : foin de première qualité, 18 fr. les 100 kilos.

Firminy, 15 mars. — On cote : foin pr. qual. 19,50 à 20; 2°, 18,50 à 19; paille de seigle, 5,50 à 6 fr. les 100 kilos.

Prix très fermes, marchandises recherchées.

PAQUELET (maison Mousnier), courtier-Lyon, 5, rue de la Barre, 5, Lyon

PFISTER Aug., 32 rue Paradis Marseille

GRAINES FOURRAGERES

Tonnerre, 10 mars. — On cote : Marchandises, prix aux 100 kilos : graine luzerne, 180 à 200; minettes en cosset, 35 à 40; écosées 90 à 110; vesces 32 à 35 fr.

Neufchâteau, 10 mars. — On cote : Graine de trèfle violet, de 180 à 200; de sainfoin double de 60 à 80; simple, 60;

vesces, 40 à 45; minette en cosset de 40 à 45; décortiquées, de 100 à 110 fr. les 100 kilos.

Cours fermes. Agen, 14 mars. — On cote : Graine de trèfle violet, 180; de sainfoin simple à 16 fr. les 30 kilos; vesces, 42 et graines luzerne, 140 francs les 100 kilos.

POMMES DE TERRE

Lyon, 16 mars. — La situation est toujours la même. La demande excède de beaucoup l'offre et on traite principalement de la Creuse sur la base de 25 à 26 fr.

La Sarthe n'offre toujours pas. Quant à la Bretagne, un nouvel arrêté empêche la sortie de la marchandise, si le poids de la pomme de terre dépasse 42 grammes. On ne traite donc rien de cette provenance.

Le Poitou offre l'early et la saucisse sur la base de 45 fr., c'est vraiment cher, et les acheteurs hésitent.

Paris, 14 mars. — La situation est toujours la même sur notre marché de gros aux pommes de terre et elle s'aggrave encore plutôt qu'elle ne s'améliore en raison des nouvelles complications apportées dans la délivrance des wagons pour les expéditions de plants. Jusqu'ici, en effet, il suffisait au demandeur de produire un certificat du maire de sa localité, attestant sa qualité et mentionnant la quantité de marchandise dont il pouvait préalablement avoir besoin pour que ces bons lui accordant les wagons nécessaires à effectuer l'envoi lui soient aussitôt retournés par l'administration. Mais les choses allaient sans doute trop bien aux yeux de cette dernière, à laquelle elle ont paru vraisemblablement trop simplistes et qui s'est empressée d'y ajouter des formalités de son concept, en vue probablement de donner un peu d'occupation à ses bureaux qui paraissent en manquer. En tout cas, dorénavant, les certificats dont il est parlé plus haut devront être portés au bureau de ravitaillement, lequel les fera parvenir ensuite au Ministère de l'Agriculture qui les renverra finalement à leurs destinataires respectifs. Si après toutes ces apostilles et les péripéties, l'on s'étonne que la moitié des ensemencements se trouvent compromis, l'on en sera quitte pour déposer à la Chambre une nouvelle demande d'interpellation, où s'étalera une fois de plus l'incurie qui préside à nos destinées économiques. Et il se rencontrera bien un homme émissaire quelconque sur lequel on rejettera les responsabilités, sans qu'aucune autre sanction n'intervienne.

Nous laisserons de côté la marchandise de consommation, qu'il est à peu près impossible de se procurer autrement qu'en allant chercher à sa source, c'est-à-dire chez les détenteurs. Encore est-elle frappée d'interdiction de sortie par l'autorité préfectorale, dans nombre de départements.

Dans ces conditions, les affaires sont donc rendues complètement impossibles, et en fait elles sont à peu près nulles. Dans les grandes maisons d'alimentation qui seules délivrent encore de la saucisse, on ne continue à faire la queue pendant de longues heures pour avoir un ou deux kilos du précieux tubercule, puis il leur faut encore faire la queue dehors pour avoir un pauvre quart de beurre — quand il y en a — et sans décourager, accomplir la même tâche pour le sucre, le vin, etc. En un mot, leur journée entière y passe, sans compter les risques de refroidissements, et autres.

El l'on se plaint que la natalité décroît!

Marseille, 12 mars. — Marché toujours calme. Affaires difficiles. Les prix sont toujours très élevés, et malgré cela, les acheteurs acceptent le peu d'offres qui leur sont faites, et payent les prix de demandes. La région de la Drome donne quelques petits wagons par ci par là, à des prix très élevés.

Bourgoin, 15 mars. — On cote : penons de terre Beauvais de 30 à 32 fr. les 100 kilos.

Firminy, 15 mars. — On cote : violet, 22 à 23; jaunes, 21 à 22 fr. les 100 kilos.

Les prix ont baissé vers la fin du marché en raison de l'abondance de la marchandise.

Neufchâteau, 10 mars. — On cote : Rouge de 20 à 22; jaunes de 22 à 24; Early de 23 à 25; Beauvais, de 22 à 24, les 100 kilos.

PAQUELET (maison Mousnier), courtier-spécialiste en pommes de terre, semences et consommation Lyon, 5, rue de la Barre, 5, Lyon.

J. MALLARD, représentant, MARSEILLE — Pommes de terre Fourrages et Pailles

Pommes de terre de toutes provenances. Semences consommation. Oignons. Carottes. Grains. Paille. — QUATRE, courtier 7 rue Part-Dieu, Lyon. Adr. télég. : Quatre-Pardieu. 7 Téléph. 58-27.

CHOUX, CAROTTES, OIGNONS

Lyon, 14 mars. — Choux. — On en trouve encore quelques wagons en Bretagne à 23 fr. les 100 kilos départ.

Carottes. — Pont-de-Vaux est complètement épuisé; Cavailhon cote de 22 à 23 fr. les 100 kilos.

Oignons. — L'oignon d'Espagne vaut 37 francs les 100 kilos départ Cérès; Albi cote 40 francs.

Paris, 14 mars. — La difficulté de se procurer de la pomme de terre profite un peu à la carotte dont la demande est toujours assez régulière à des cours très soutenus. C'est ainsi qu'on parlait ce matin de 350 à 360 fr. les 1.000 kilos départ pour les provenances des Mureaux et de 880 si ce n'est même 400 fr. pour celles de Meaux. Les taxes exceptionnellement élevées qu'avait attiré le navet a fait aussi bien en choux-raves que en rutabagas et par suite les prix sont descendus à des limites sensiblement plus abordables et qui varient de 150 à 400 fr. les 1.000 kilos départ, suivant le conditionnement des lots. Par contre, l'oignon est toujours très cher, et il est difficile de s'en procurer dans nos environs, beaucoup au-dessous de 660 à 670 fr. les 1.000 kilos départ. La crise des transports empêche les autres provenances de venir sur place.

NOIX, CERNEAUX

Bordeaux, 10 mars. — On cote : Noix en sacs marbotts, 54 francs les 100 kilos; cerneaux en caisse extra, 340 fr.; invallées, 306 francs les 100 kilos.

LEGUMES SECS

Paris, 14 mars. — Nous cotons aujourd'hui : haricots blancs pays 155 les 100 kilos départ Midi; blancs étrangers 145 à 150 départ Paris; lingots et cagneux d'Espagne, 150 départ de Paris; chevriers verts 232 les 120 kilos; haricots couleurs étrangers 104 à 115 départ de Paris; lentilles Bombay fermes, bonnes demandes.

Les transports étant toujours plus qu'laborieux, les stocks s'accumulent dans les ports.

Agen, 14 mars. — On cote : Haricots, 140 à 150 les 100 kilos.

PRIMEURS, LEGUMES, FRUITS

Lyon, 15 mars. — On cote : Artichauts Alger de 3 à 3,50; dito Oran de 1,20 à 2,25; dito Var de 2 à 3,25 la douzaine; petits pois de 125 à 175; gourmands de 125 à 180; épinards de 70 à 90; Hollande Vaisaine de 80 à 110; dito Afrique lavée de 100 à 110; dito terre-rouge de 75 à 90 fr. les 100 kilos; choux-raves de 12 à 14; poires diverses de 45 à 150; pommes Canada de 75 à 150; dito communes de 35 à 90; noix de 110 à 140 fr. les 100 kilos; oranges de 30 à 100; mandarines Oran de 25 à 60; dito Alger de 60 à 100 fr. le mille; carottes au vrac de 25 à 28; oignons moyens paille de 60 à 80; pommes de terre hiver de 30 à 35; pissenlit de 90 à 80; doucette de 87 à 90 fr. les 100 kilos.

Châteaurenard, 15 mars. — Marché sans grand changement, la vente s'opère assez difficilement et n'est terminée que vers les sept heures.

On cote : pommes 70 à 80; dattes 150; poires 90 à 100; noix 90 à 130; figues 100 à 170.

Pommes de terre early roses 40; rondes blanches 40; oignons 55; échalottes 150; épinards 30 à 40; pissenlits 30; persil 200; navets 15 à 25; laurier saucé 10; carottes 25 à 25. Le tout selon grosseur et aux 100 kilos.

Choux verts 2 à 4; choux pointus 1 à 2,50; choux-flours 2 à 7; artichauts 2,50 à 3,50; salades frisées 1 à 3,50; laitues 0,50 à 1,50; escarottes 0,50 à 1,50; romaines 0,60 à 1,75 la douzaine.

Aux en chaînes 3 à 10; oignons 2 à 5 les 12 chaînes.

Poireaux 4 à 6; carottes 0,75; radis 0,50; oignons nouveaux 0,75 à 1 les 12 bottes.

Oranges 8; citrons 7; mandarines 7 à 8 le cent.

FRUITS SECS

Aix-en-Provence, 14 mars. — Les transactions et les affaires sont nulles par suite de la crise des transports. Les cours sont sans changement. On cote : amandes coques princesses de plaine 245 fr.; dito de montagne 225; amandes coques Al 170; dito algériennes 150 fr.; d'indes 145 fr.; amandes cassées douces et dures de 120 à 125 fr.; brun extra de 128 à 130 fr.

Non cuits. — Selon qualité : blanc ou jaune, marbré bleu ou vert exportation de 60 à 90 fr.

Savons dur en barres, en caisses de 60 kilos minimum. France gare ou quai Marseille, comptant est, majoration usuelle pour coupages et moulages.

Mous en barils les 100 kilos suivant qualité de 48 à 125 fr.

Prix à convenir pour petits barils ou boîtes métalliques.

SORGHOS

Agen, 14 mars. — On cote : Sorghos français, 27,50 les 100 kilos.

SAVONS

Marseille, 17 mars. — On cote : Cuits. — Blanc pur à l'huile d'olive, 135 à 140 fr.; blanc extra pur de 158 à 163; blanc augmenté de 148 à 153 fr.; blanc au suif de 128 à 125; vert à l'huile de pulpes de 115 à 113 fr.; poudre pure parfumée de 215 à 220 fr. bleu, pour pain ou vrac de 124 à 125 fr.; brun extra de 128 à 130 fr.

Non cuits. — Selon qualité : blanc ou jaune, marbré bleu ou vert exportation de 60 à 90 fr.

Savons dur en barres, en caisses de 60 kilos minimum. France gare ou quai Marseille, comptant est, majoration usuelle pour coupages et moulages.

Mous en barils les 100 kilos suivant qualité de 48 à 125 fr.

Prix à convenir pour petits barils ou boîtes métalliques.

HUILES, SUIFS & CORPS GRAS

Marseille, 14 mars. — Huiles de Palmes. — A Liverpool, marché ferme, avec une bonne demande.

A Marseille, marché ferme, on vendi des Dahomey disponibles à 160 et 165 francs caf Marseille.

Suifs. — En Angleterre, marché ferme. En France, on a vendu du suif pays 43 1/2 à 168 fr. gares départ province et 173 fr. Marseille.

Huiles. — Concrètes : marché calme, après une certaine effervescence. Coprah 198; Caylan 201; cochin 208; peu d'affaires.

Fluides : marché en hausse. Arachides 204; livrable 210, marchandise nue, Marseille, usages; marchandise logée wagon départ 8 fr. en plus; huile de Soya du Japon disp. en barils 195 caf Marseille, prompt; huile de lin anglaise 220 disponible ou prompt livraison; huile arachide de Chine raffinée, acidité maximum 2 %, 232, flottante, caf Marseille, risque-guerre comp. fût fer 400 l. perdus; huile de lin anglaise à 186 caf Marseille, opt. usages; huile d'arachide du Japon 195, bar. perd. caf Gènes, comptant, usages; huile de colza française 240; anglaise raffinée 215 caf.

Glycérines. — Marché ferme. Saponification de 200 à 210, Marseille, usages; lessive 80 % BSS, 145 fr.; lessive 40 % 43 fr. disp.; livrable 46 fr.

Paraffines. — Fermes. On cote : paraffine américaine écailles 50-52° flottantes 160 fr. caf Marseille, barils perdus, prompt; dito plaques 50-52° prompt emballé du Royaume-Uni 170 fr. caf Marseille opt. risques guerre comp.; paraffine écossaise 50-52° prompts 157 fr. caf Bordeaux, le Havre ou Rouen; paraffine américaine raffinée en plaques 50-52° prompts à 170 fr. caf Marseille, opt. usages.

Marseille, 12 mars. — Huiles de graines comestibles. — Nous cotons : Huiles d'arachides : neutre 215 à 217. Raffinée 235.

Huile de sésame. — Raffinée 235. Huiles de graines à fabriquer. — Arach. disp. 190, livr. 205 coprahs disp. 200 et livr. 204. Le tout aux 100 kilos nus, gare Marseille, paiement comptant.

HUILES MINÉRALES, PÉTROLES

Lyon, 14 mars. — On constate une hausse de 3 fr. par hectolitre pour les pétroles ordinaires et de 5 fr. pour les essences. On cote : pétrole rdinaire 46,25; essence 78,50 l'hectolitre; saxoline 47,50 la caisse.

Paris, 14 mars. — Nouvelle hausse. On cote : pétrole ordinaire 45 fr.; essence minérale 75 fr.; saxoline 46 fr. la caisse de 10 bidons de 5 litres, emballage compris et repris pour 20 fr.; benzo moteur 50 fr. la caisse de 10 bidons de 5 litres, emballage compris et repris pour 20 fr.; huile Saxon 67 fr. la caisse de 20 bidons de 2 litres emballage compris et repris à 20 fr.

SUCRES, MELASSES

Bordeaux, 10 mars. — On cote : Martinique, Guadeloupe, Réunion, premiers jets, n° 3, 94,50 à 95; roux, les 88°, 83 à 84; deuxième jets, le sucre, 80 à 88; troisième jets 75 à 80.

Sucres raffinés. — En pains, premier choix, 143 à 145; cassés rangés 150 à 152; pilés blancs 146 à 148; vergeoise 140 à 145; mélasse 65 à 80 francs les 100 kilos.

Londres, 13 mars. — Sucre. — La demande est toujours active; la tendance reste ferme. On cote : cubes n. 1, 42 1/2 d. H. F. S., 46 sh. 7 1/2 d.; granulés n. 1, 42 sh. 1 1/2 d.; dito n. 2, 41 sh. 7 1/2 d.; granulés fins 42 sh. 4 1/2 d.; cristallisés n. 1, 42 sh. 7 1/2 d.; n. 2, 41 sh. 7 1/2 d. On paye les Java lances 41 sh. 7 1/2 d.

New-York, 12 mars. — Centrifuges, 71 fr.; mescovides 65 francs les 100 kil. Il s'est traité 35.000 à 40.000 sacs sucre cubain, expédition sur mars, à 5,52 cents la livre et 9.000 sacs prompt expédition à 5,45 cents la livre.

Le marché a été ferme. On cote : mars 4,57 la livre (58,87 les 100 kilos); mai 4,65 cents (59,89); juillet 4,70 cents (60,53); septembre 4,73 (60,92). Change : 1 doll. = 5 fr. 835.

MIELS, CIRE

Le Havre, 12 mars. — Miel. — On cote les 100 kilos à l'acquitté : Chili 150 à 160 fr.; Mexique (entrepôt) 100 à 115 fr.; Haïti (entrepôt) 140 à 160 fr.; Cuba (entrepôt) 125 à 145 fr.; San-Domingo (entrepôt) 130 à 145 fr.

Cires. — On cote la cire brute (Afrique) 1,25 à 1,75; Chili 2,40 à 2,25; Madagascar 1,90 à

BESTIAUX

LYON-VAISE

45 à 50 fr.; sel d'étain de 600 à 650 fr.; si- sel de soude 33 à 35 degrés de 20 à 22 francs; soufre en caudou de 85 à 90 fr.; sulfate d'alumine de 55 à 60 fr.; sulfate de soude de 15 à 16 fr. les 100 kilos franco Lyon.

BEURRE, ŒUFS, VOLAILLES

Lyon, 15 mars. — On cote à la Halle des Cordeliers: beurre taxé; poulets Bresse de 6 à 6,50; poulets montagnards 5,50 à 6 fr.; dindes 3 à 4 fr.; œufs de Bre 18 à 20 fr.; œufs d'autres provenances 15 à 18 fr. le cent. Arrivages à peu près normaux.

CITATION A L'ORDRE DU JOUR

Nous apprenons avec plaisir que par la troisième fois le fils de notre ami Prati, administrateur des Etablissements Bouchayer et Viallet, à Lyon, a été cité à l'ordre du jour dans les termes suivants:

Chamias de fer Paris-Lyon-Méditerranée

Deuxième Foire d'Echantillons de Lyon A l'occasion de la deuxième Foire d'échantillons qui se tiendra du 18 mars au 1er avril 1917, la Compagnie P.-L.-M. consent aux exposants, à leur personnel, ainsi qu'aux visiteurs des facilités spéciales pour eux-mêmes, pour leurs bagages et pour le transport des produits et objets divers exposés.

Bulletin des Vins et Alcools

SITUATION GENERALE

Bordeaux, 13 mars. — On constate, sur les vins ordinaires un fléchissement officiellement constaté de 1 à 2 et même 3 points, suivant les régions. Les expéditions en wagons réservoirs sont de plus en plus difficiles et celles en fûts sont presque totalement arrêtées.

Alcools

Le retard apporté dans la solution de la question de main-levée des réquisitions et l'impossibilité de s'assurer aucun transport, rendent les affaires absolument nulles à la Bourse de Commerce.

Bordeaux, les affaires sont fort rares, et il ne se traite que de faibles lots pour emplois privilégiés de 280 à 300 fr.

Brest, et entrepôts

Les approvisionnements n'augmentent pas dans les entrepôts parisiens. Il est entré quelques vins venant de Rouen par la Seine. Les vins de Rouen vont donc petit à petit être débarrassés et les vins d'Espagne et de Portugal vont pouvoir s'y décharger, et il a été reçu également quelques wagons-réservoirs du Midi, mais malgré tout les négociants parisiens n'arrivent pas à faire face aux besoins de leur clientèle.

Nîmes, 12 mars.

On cote: 3/6 B. G. 86°, de 480 à 509 francs; 3/6 de marc 86°, de 335 à 340 francs; eau-de-vie de marc 52° de 210 à 215 fr.

Montpellier, 13 mars.

On cote: esprit 3/6 bon goût à 86°; dito de marc à 86°; manquant; eau-de-vie de vin à 52° Montpellier 86° fr.; dito de marc à 52° 240 francs.

LYON-VAISE

Lundi 12 mars. — Amenés: 1.191; renvoi: 0. Nous avons 266 porcs de plus que lundi dernier. Vente plus difficile et cours en légère baisse. On cotait: première catégorie de 1,32 à 1,35; deuxième 1,28; troisième 1,20 à 1,24 le demi-kilo.

Mardi 13 mars.

Œufs. — Amenés: 964; entrés aux abattoirs: 498; au total: 1.162. Chiffre en augmentation de 50 têtes sur le marché de mardi dernier.

Jeudi 15 mars.

Œufs. — Amenés: 424; entrés aux abattoirs: 221; au total: 645. Le chiffre d'amenés étant sensiblement le même que celui de la semaine dernière, on comptait seulement 35 œufs de moins. La vente s'est pratiquée à des prix fermement tenus; les transactions se sont faites facilement en raison de la modicité des arrivages du marché précédent; les cours ont conservé une très grande fermeté, malgré cela les prix payés sont restés, à quelques centimes près, les mêmes que ceux de mardi dernier.

Vendredi 16 mars.

Œufs. — Amenés: 424; entrés aux abattoirs: 221; au total: 645. Le chiffre d'amenés étant sensiblement le même que celui de la semaine dernière, on comptait seulement 35 œufs de moins. La vente s'est pratiquée à des prix fermement tenus; les transactions se sont faites facilement en raison de la modicité des arrivages du marché précédent; les cours ont conservé une très grande fermeté, malgré cela les prix payés sont restés, à quelques centimes près, les mêmes que ceux de mardi dernier.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

Paris-La Villette

Aménés: 2204 2204 292 280 260. Vaches: 1514 1514 292 278 258. Taureaux: 370 370 270 260 248. Veaux: 1320 1320 340 310 280. Moutons: 12941 12941 430 380 330. Porcs: 2632 2632 428 408 374.

MARSEILLE

14 mars. — Amenés: 3.479 moutons et brebis du pays. Nous avons 147 têtes de moins que mercredi dernier, ce qui a occasionné une hausse sur les cours de 15 à 20 fr. par 100 kilos.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

MARSEILLE

14 mars. — Amenés: 3.479 moutons et brebis du pays. Nous avons 147 têtes de moins que mercredi dernier, ce qui a occasionné une hausse sur les cours de 15 à 20 fr. par 100 kilos.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

AVIGNON

13 mars. — Amenés: 115 vaches du pays. Nous avons 38 têtes de moins que le marché précédent. La vente a été active, sans renvoi. Les cours ont subi une hausse sensible. On peut évaluer les prix de 275 à 285 francs pour les bœufs gris et de 265 à 275 fr. pour les vaches les 100 kilos poids mort. Les transactions se sont faites à la pièce.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

ÉMISSION DE 2 MILLIONS D'OBBLIGATIONS rapportant 16 fr. 50 d'intérêt par an. PRIX D'ÉMISSION: 335 francs.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

50 fr. en souscrivant — 230.00 à la répartition. 60 fr. en souscrivant — 240.00 à la répartition. 80 fr. en souscrivant — 250.00 à la répartition.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

50 fr. en souscrivant — 230.00 à la répartition. 60 fr. en souscrivant — 240.00 à la répartition. 80 fr. en souscrivant — 250.00 à la répartition.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

50 fr. en souscrivant — 230.00 à la répartition. 60 fr. en souscrivant — 240.00 à la répartition. 80 fr. en souscrivant — 250.00 à la répartition.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

50 fr. en souscrivant — 230.00 à la répartition. 60 fr. en souscrivant — 240.00 à la répartition. 80 fr. en souscrivant — 250.00 à la répartition.

<

AUX DEUX PASSAGES

Actuellement: **MISE EN VENTE** des Nouveautés de la Saison **LYON** Assortiments considérables à tous nos **Comptoirs**

Ne perdez pas votre temps à chercher ce que les **PETITES ANNONCES** vous trouveront, sans autre peine que celle de faire connaître au Grand Public ce que vous désirez obtenir.

TARIF ET CONDITIONS

Sous cette rubrique, nos abonnés et lecteurs désireux de vendre ou d'acheter un fonds de commerce, un produit quelconque, du matériel neuf ou d'occasion, de trouver un employé sérieux, un associé, un commanditaire, de même que pour la recherche d'une situation pour eux ou un tiers auquel ils s'intéressent, pourront faire paraître des annonces aux conditions suivantes :

Cinquante centimes par ligne de 30 lettres ou signes et par annonce publiée moins de dix fois.

Quarante centimes par ligne de 30 lettres ou signes et par annonce insérée au moins dix fois.

Toute ligne commencée sera facturée pour une ligne entière.

Le texte des annonces devra être adressé à la Direction du Journal, sur feuille détachée, très lisiblement écrit et accompagné du montant.

MATERIEL NEUF ET D'OCCASION

A VENDRE presse à haute densité système à usage et 2 presses à bras système Pilsouner dit de fer tout garnis pour pressage à haute densité. S'adr. Bureau du Journal 629

A VENDRE 1° une batteuse neuve marque Merlin à grand travail avec engrenage automatique; 2° une locomobile anglaise à cheval 3 années de travail; 3° une presse à fourrages à haute densité à grand rendement (3 balles à la minute); 4° quatre presses à haute densité, marque C.I.M.A. moteurs horizontaux. Ces presses ont peu travaillé. Ecrire à Dupont, bur. du journal 26

A VENDRE moteur-presses fourrages, C.I. A.M.A., parfait état de marche. Ecrire: Delbort, 41, rue Raymond-IV, Toulouse.

UN DEMANDE presse à fourrage à bras, soit à louer, soit à acheter. Ecr. Aubin-Terrass

OFFRES DE MARCHANDISES

300000 escargots gros blancs des Alpes, bien logés, 30 fr. mille ou 1,75 kilo logés départ, adresser promptement demandes bureau du Journal 150.

IMPORTATION directe de son de riz d'Italie, C. Bouchard, 34, quai Arloing, Lyon, Tél. 34-56.

DOMME DE TERRE de semences et de confection à vendre en quantité appréciable, avoine grise Polliou et autres par plusieurs wagons. Demander prix à M. Aubin Terrassier à Sauzé-Vaussals (Deux-Sèvres).

DEMANDES D'ACHATS

UN ACHETEUR foin, paille et luzerne en balles pressées, bonne qualité. Faire offres Jean Vernaz, à Perpignan.

CHETRAIS machine à sertir boîtes métalliques. Faire offres bur. du Journal n° 119.

QUIS acheteur haricots blancs dern. récolte, adresser échant. et prix à Fournier, nég. Lodève.

A VENDRE OU A LOUER

A LOUER cause mobilisation boucherie ayant un siècle d'existence, avec fournitures bourgeoise et communaut. S'adr. boucherie avel, Saint-Chamond (Loire).

A CEDER pour se retirer des affaires, important commerce de graines, grains, fèves. S'adr. Bureau du Journal 62.

A VENDRE moulin à eau Montluçon. S'adr. à Brac de la Perrière, notaire, Lyon.

REPRESENTATION ET COURTAJE

REPRESENTATION commerciale alimentaire à Lyon générale, droguerie, produits chimiques. A. Lecanu, représentant, Le Havre.

REPRESENTANT faisant la Suisse demande représentation vins Bourgogne et Mâconnais, liqueurs de marques et spiritueux. Adresser offres au journal n° 44.

UN DEMANDE pour région de Montbrison (Loire), meunier sachant conduire les cylindres, très bien rétribué, mouture de commerce. Prendre adresse bur. du jour. n° 94

OFFRES D'EMPLOI

MEUNIER est demandé de suite par importante minoterie à cylindres. S'adresser à M. Armand frères, minotiers, 17, rue Sasnenage, à Grenoble.

NOUVELLES MACHINES DE MEUNERIE

BROSSES A SONS
BROSSES A BLE

Brevetées dans tous les Pays Industriels

Toutes ces Machines sont construites sur le même principe, elles nécessitent un emplacement très restreint; prennent peu de force, sont d'une installation facile. Par leur application la mouture est considérablement avancée et le plus grand rendement est obtenu.

MÉDAILLE D'OR Paris 1889
GRANDS PRIX: St-Louis 1904, Liège 1905, Milan 1906, Londres 1908
HORS CONCOURS. MEMBRE DU JURY Bruxelles 1910, Gand 1912

G. & A. CUSSON Frères & C^{ie}
CONSTRUCTEURS
à CHATEAUROUX (Indre)

MAISON FONDÉE en 1843

EXTRACTEURS DÉTACHEURS

BLUTERIE HELICOÏDE A MOUVEMENT RELATIF. La Bluterie la plus puissante qui existe, GRUAUX et refus complètement dépourvus de farine. Donne des farines fines, rondes et sans piqures; peut bluter les matières les plus difficiles.

GRANDE SOCIÉTÉ MEULIÈRE

DUPETY, ORSEL & C^{ie}
LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE
Seine-et-Marne

Acquéreurs de la Nouvelle Société meulière
VERNOT & C^{ie}
PROPRIÉTAIRES DE CARRIÈRES

FABRIQUE DE MEULES à MOULINS
SPÉCIALITÉ POUR MATIÈRES DURES

REPRÉSENTANT A ÉPERNON

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LA MEUNERIE

CHARLAS & BROCAS
Quai Saint-Vincent 81 - LYON

SOIRS à bluter
TOILES métalliques
MEULES de Moulin

HUILES MINÉRALES POUR LE GRAISSAGE

CAMIONS

autos, 2, 3, 4, 5 tonnes, très bon état, livrables de suite.
GRAND CHOIX de voitures MODERNES de toutes FORCES et tous GENRES. VENDUES avec GARANTIE.
ÉCOLE DE CHAUFFEURS
45, Cours de la Liberté.

SOLDATS!

Futurs soldats, permis... apprentis chauffeurs. Nous vous faisons obtenir Brevet auto, rapide, ainsi que tous derniers renseignements concernant cet emploi dans l'armée. Prix défiant concurrence.
Ecole de Chauffeurs, 45, c. de la Liberté.

L'Union de la Boucherie Lyonnaise

ET DE LA RÉGION

Le Plus important Fournisseur de Suif de la contrée

ACHÈTE toutes les Quantités et Qualités de **SUIFS**
RÈGLEMENT IMMÉDIAT

USINES ET BUREAUX:
33, Avenue de l'Abattoir - LYON-VAISE
Télép. : 4-07 Adr. télégr. UNION-SUIFS-LYONNAISE

Cuirs et Peaux en Poils

ACHATS DIRECTS A LA BOUCHERIE

Anciennes: Pierre VERJUS fondée en 1863
Maison: J. VERJUS et G. MORIN, 1887-1913

VERJUS FRÈRES
47, Chemin du Pré-Gaudry, 47
Téléph. : 54-89 LYON Téléph. : 84-38

Ancien Restaurant MILLET

F. SORRET, Succ^r
Membre du Jury, Hors concours des Principales Expositions culinaires de Paris

Plats détachés -- Service en ville
DINERS SUR COMMANDE

24, Quai de Fets, LYON

PHOTO-ÉCLAIR

10, Rue Jean-de-Tourne, LYON
(entre la place des Jacobins et la place de la République)

PRIX SPÉCIAUX POUR EXPOSANTS
Cartes d'identité pour Passeport
Brevet de Chauffeur d'Automobile
Permis de Séjour
Travaux pour MM. les Amateurs
TRAVAUX SOIGNÉS

On opère Jour et Nuit, Ouvert Dimanches & Fêtes

FABRICATION FRANÇAISE

Trieur Hélicoïdal "IDÉAL"
à Vannes réglables

POUR trier les déchets de trieurs et les graines de toutes espèces.

SYSTÈME BREVETÉ

Il est indispensable aux Meuniers, Grainetiers, Marchands de Grains et de Denrées Coloniales, Brasseries, etc.

L'Idéal fait le triage automatique en une seule opération -- donne quatre classements -- simule les poussières -- n'a qu'un seul chemin de frige -- agorgerments impossibles -- toutes les sorties sont sur le même côté -- pas de frais d'installation -- pas de force manuelle.

Abel BOBLET, Ingénieur, LYON
Téléphone 57-19 87, Cours Vitton
Agents sérieux sont demandés

Les Annonces et Réclames du Courrier du Commerce sont reçues dans ses bureaux, cours de la Liberté, 67, Lyon.

QUI ACHÈTE CHER en gros

et PAYE COMPTANT

SAINDOUX FLAMBAUX ? SUIFS ?

B. KONRAD
Près les Abattoirs, DIJON
Téléph. 388 Adr. télégr. KONRAD-DIJON

SAINDOUX

et Spécialités en Gros

VENTE ET ACHAT

SAINDOUX DE LYON et DE HÉRIBERT MORTADELLE FABRIQUE BELGÈRE

G. BESSEY, Aîné
25, rue Amédée-Bonnet
LYON
Près l'angle des rues Bugeaud et Bellecour

BOYAUX SALÉS
Fournitures générales pour CHARCUTERIES et BOUCHERIES outillage, poteries, épices, etc.

TAILLEUR

TELEPHONE 33 22

ANGE BALLESTEROS

Cours de la Liberté, 67
LYON

COUTURIER

BUREAU DES DOMAINES DE LYON

Vente aux Enchères Publiques

Le mercredi 21 mars 1917, à deux heures du soir, au Magasin régional du Service de Santé, 3, rue de la Sparterie à Lyon, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de :

19.500 kilos d'enveloppes de marques en coton.
6.000 kilos de cagoules.
4.400 kilos de sachets.
2.000 kilos de lunettes caoutchoutées.
800 kilos de déchets de coton.
800 kilos de déchets de gaz.
340 kilos de vieux papiers.
200 kilos d'étoupe.

1.200 couvertures en piqué blanc et en coton.
Chaussettes de coton, torchons, mouchoirs, tissus divers.

La vente aura lieu par lots de diverse importance au comptant avec 5 % en sus.

L'Inspecteur des Domaines, BAJOT.

BUREAU DES DOMAINES DE LYON

Vente aux Enchères Publiques

Les vendredi 23 et samedi 24 mars 1917 à deux heures du soir, sur la place du Marché aux chevaux à Lyon-Perrache, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de

40 CHEVAUX REFORMES

des Chasseurs d'Afrique

Tous les amateurs, marchands de chevaux, commerçants, industriels, agriculteurs, éleveurs, etc., seront admis à en acheter; aucun certificat ne sera exigé.

Les chevaux peuvent être examinés la veille de la vente de 9 heures à 10 heures à la caserne de la Part-Dieu et le jour de la vente, une heure avant les enchères sur la place du Marché aux chevaux.

Le prix sera payé comptant avec 5 0/0 en sus pour frais et les chevaux seront livrés après le paiement sans harnais.

L'Inspecteur des Domaines, BAJOT.

BUREAU DES DOMAINES DE DIGNE

Le samedi 24 mars 1917, à 14 heures, VENTE AUX ENCHÈRES

à charge de mise au pilon de vieilles archives périmées.

1^{er} lot. — Environ 7.000 kilos provenant de l'Administration des contributions directes.

2^o lot. — Environ 5.000 kilos provenant de l'Administration de l'Enseignement.

3^o lot. — Environ 2.000 kilos provenant de l'Administration des contributions indirectes.

4^o lot. — Environ 400 kilos provenant de la Trésorerie Générale.

Prix payable moitié au comptant, le surplus à l'enchèvement, 5 0/0 en sus. L'acquéreur fournira ses emballages. Enlèvement en sacs ou wagons plombés dans un délai de quinze jours au frais de l'acquéreur.

Le Receveur des Domaines : S. Vagnon.

POUR NOS JARDINS

Autant pour être agréable aux lecteurs du COURRIER DU COMMERCE que dans l'espoir d'être favorisé de leurs commandes, j'offre de leur expédier, en bon temps, franco gare française, contre mandat-poste de 5 fr. pour tous frais, une des 20 collections suivantes (2 demi-collections 5 francs):

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------------------|
| 30 Iris de Jardins, bien assortis | 6 Cyclamens de Perse. |
| 15 Variétés de Plantes vivaces. | 30 Gladiolus en mail., le cent, 0,7 |
| 6 — Plantes grimpances. | 75 Griffes d'Asperges. |
| 6 — Arbustes à fleurs. | 6 Fraisières en 5 variétés. |
| 6 — Arbustes à feuillage. | 15 Framboisiers en 5 variétés. |
| 6 — Rosiers nains. | 20 Grosseliers à grap. en 10 v. |
| 6 — — grimpances. | 6 Variétés d'Arbres fruitiers. |
| 8 — Lilas simp. ou doub. | 4 — Pêchers. |
| 8 — Hortensias. | 5 — Poiriers. |
| 6 — Pivoines herbacées. | 5 — Pommiers. |

A ceux qui désiraient plusieurs collections je leur offre à 14 fr. les 3; 26 fr. les 6; 55 fr. la série complète.

Pour profiter des prix réduits ci-dessus, la commande doit être accompagnée de son montant.

Catalogue Graines et Plantes franco sur demande.

Frédéric BROSSY
Marchand Grainier
8-10, rue de la Balme, LYON

La MEILLEURE PUBLICITÉ est celle du COURRIER DU COMMERCE

GRAND BAZAR DE LYON

Rue de la République — Place des Cordeliers — Rue Tupin — Rue Grotée

ENTRÉE LIBRE **On y Trouve de Tout** **PRIX EXCEPTIONNELS**

4 Etages de Vente desservis par 2 Ascenseurs